

Paris, le 12 Juillet 2013

Réponse du Cliff à la consultation IIRC sur le projet de framework de « Integrated Reporting »

L'IIRC (*International Integrated Reporting Council*) a initié une consultation sur un projet de Rapport Intégré auquel devraient se soumettre, s'il est adopté, les sociétés cotées en France.

Le Cliff, l'association française des professionnels de la communication financière, créée il y a 25 ans, regroupe en son sein plus de 100 sociétés cotées du compartiment A au compartiment C représentant 90% de la capitalisation boursière de Paris. Ses membres, qui sont les responsables de la relation que leur entreprise établit avec les marchés financiers, sont ceux qui participent à la production de l'information financière, extra financière et stratégique de l'entreprise.

Leur savoir-faire et leur positionnement dans l'entreprise les placent de plus en plus dans un rôle de coordinateur et de rédacteur de l'information destinée aux actionnaires mais aussi à l'attention de toutes les parties prenantes (« *stakeholders* »). Cette évolution récente a été renforcée par les dernières dispositions réglementaires dites « Grenelle II », figurant dans le Document de Référence.

Le rôle de la communication financière des sociétés cotées a vu des évolutions très importantes au cours des 25 dernières années : d'une communication principalement comptable à l'origine, celle-ci a dû rapidement s'étoffer pour lui donner un contenu stratégique et donc prospectif. Les évolutions de la société actuelle, avec la porosité grandissante des communications de l'entreprise, amènent tout naturellement les responsables de communication financière à s'assurer de la cohérence de tous les messages de l'entreprise (externe, interne, autour des sujets de RSE...), qui s'adressent non seulement aux analystes financiers et aux investisseurs mais aussi à toutes les parties prenantes.

Cette évolution correspond à la perception que les investisseurs et les observateurs ont de l'entreprise cotée (au titre desquels figurent les collaborateurs, les clients, les fournisseurs, les medias, l'État...).

1/ Une initiative qui reflète l'évolution de la demande des parties prenantes

Le projet de l'IIRC dans son intention est accueilli favorablement par le Cliff.

La stratégie de l'entreprise a besoin d'être comprise tant ses modes opératoires se font dans un monde de plus en plus complexe.

Dès lors il devient important de comprendre comment les « briques » environnementales, de gouvernance, de gestion du capital humain s'insèrent dans la stratégie industrielle de l'entreprise. De ce constat, il découle que la performance de l'entreprise ne peut se cantonner à la seule lecture des indicateurs habituels de profitabilité.

2/ Un reporting de plus ?

L'information financière des entreprises n'a cessé d'augmenter au cours des dernières années dans un cadre réglementaire strict et exigeant. Cela était nécessaire pour répondre aux besoins de transparence des actionnaires et créer un lien de confiance indispensable entre l'émetteur et ses parties prenantes.

La documentation produite est devenue abondante et même surabondante au point que celle-ci n'est plus lisible, ni accessible à des lecteurs moins avertis des questions financières.



L'application du « *framework* » tel qu'il est proposé aboutirait à la production d'un *reporting* chiffré de plus, donnant lieu à un contrôle des auditeurs.

Le Cliff exprime sa plus grande réticence à devoir se plier à un document supplémentaire dans ce qui est déjà considéré comme un « mille feuilles » de l'information.

3/ Flexibilité

Le Cliff recommande de laisser une totale liberté aux entreprises pour définir elles-mêmes la façon dont il leur semble la plus appropriée de parler de la stratégie, en y incorporant les dimensions sociétales.

Loin d'une standardisation ou d'un cadre normé, le Cliff prône une description narrative de la stratégie renvoyant s'il en est besoin aux données chiffrées ayant déjà fait l'objet d'une revue des Commissaires aux Comptes.

Ne pas reconnaître cela conduira au rejet du projet par les membres du Cliff.

4/ Une occasion manquée

Poussant plus loin la réflexion, il nous semble que vouloir prôner l'*Integrated reporting* dans les conditions proposées par le « *framework* » éloignerait les entreprises de l'objectif de pousser leurs réflexions stratégiques vers l'« *Inclusive Business* », consistant à véritablement intégrer les questions sociétales dans la stratégie industrielle. C'est ce qu'attendent de plus en plus la société civile et les investisseurs pour comprendre la vision long terme de l'entreprise, gage de création de valeur.

Conclusion

Le Cliff apporte une réponse de principe au projet de l'IIRC et se positionne contre un rapport supplémentaire à faire auditer, au profit d'un support synthétisant des informations d'ores et déjà validées et fournissant une lecture claire du *business model* et de la stratégie de l'entreprise dans toutes ses dimensions.

L'initiative a le mérite d'être novatrice et de pousser la réflexion sur le niveau attendu et utile d'information que toute entreprise cotée ou non désire donner à ses parties prenantes. À l'heure où les réseaux sociaux permettent de juger de la réputation d'une marque très rapidement, il est sain de s'interroger sur la façon dont s'établissent les prises de paroles des entreprises et trouver le bon niveau de pertinence, sans alourdir les contraintes de publication.

Le Cliff est prêt à poursuivre la réflexion entamée avec l'IIRC sur cette démarche.

Eliane Rouyer-Chevalier

Présidente